

Depuis que tu as quitté le Tanganika pour retourner en Europe, je songe à tous les obstacles de la route et à toutes les difficultés de ton voyage, et mon cœur n'a plus retrouvé sa joie d'autrefois. Car, mon bon Père, je t'aime beaucoup et ne t'oublie pas du tout. Je prie Dieu, auteur de toute grâce, de te donner la joie, la santé, un heureux voyage et de mener à bonne fin les affaires qui te rappellent en Europe. Puisses-tu, après cela, revenir bientôt chez nous pour instruire les sauvages d'ici de la religion de Notre-Seigneur.

Je serai très content, mon Père, de recevoir une petite lettre de toi pour savoir si tu as fait un bon voyage ou non ; ce serait le seul moyen de tranquilliser mon cœur jusqu'à présent fort inquiet à cause de toi.

Je te prie aussi, Père bien-aimé, de te souvenir de moi devant le bon Dieu afin que je m'instruise de mon mieux, ici, à l'école. C'est tout ce que je puis te dire, n'étant encore qu'un enfant.

Une dernière fois, je te salue beaucoup, mon Père. C'est moi, l'enfant qui t'aime, qui ai écrit cela.

PAOLO KIPENYÉ.

(*Missions d'Afrique des Pères Blancs.*)

Le cardinal Langénieux, archevêque de Reims et la Loi des Associations

—
*Conséquences de la loi du 3 juillet 1901
contre les Congrégations.*
—

Il est de toute évidence, pour tous ceux qui réfléchissent et qui sont renseignés, que l'on poursuit les ordres religieux, non point parce qu'ils seraient inférieurs à leur tâche ou sortis de leurs voies traditionnelles, mais parce qu'ils sont une force organisée de l'Eglise, une des formes les plus expressives de l'idée religieuse, des instruments puissants de l'apostolat chrétien dans le monde. On les inquiète non pas, comme plusieurs

le pensent, pour régler de l'Etat, pour prévenir d'abord, pour pièce par pièce leur l'Eglise et de la religion veulent, ce n'est pas de la vie religieuse et programme étudié, dans les Loges, et les cés, à la Chambre et une franchise de lan sion.

A qui fera-t-on cro lites, Bénédictines et terre ou en Suisse, é Celles qui sont part celles qui sont restés jours. Les religieux mes ? Leur mission préoccupent, avec to pèse sur les conscienc tionnaire, il ne leur temps. Ils ne songent contre la Républiqu moins étroite, plus r chacun, plus préocet plus soucieuse de no dans le sens large et Une autre manœu vaise foi que nous av surpris, la presse ho buant aux congrégat fait grand tapage a et la formule a trou Malheureusement, p les pauvres, des calc émanent du gouvern tion fantaisiste à des 500 millions en chiff